

acteur et actrice d'un monde humaniste

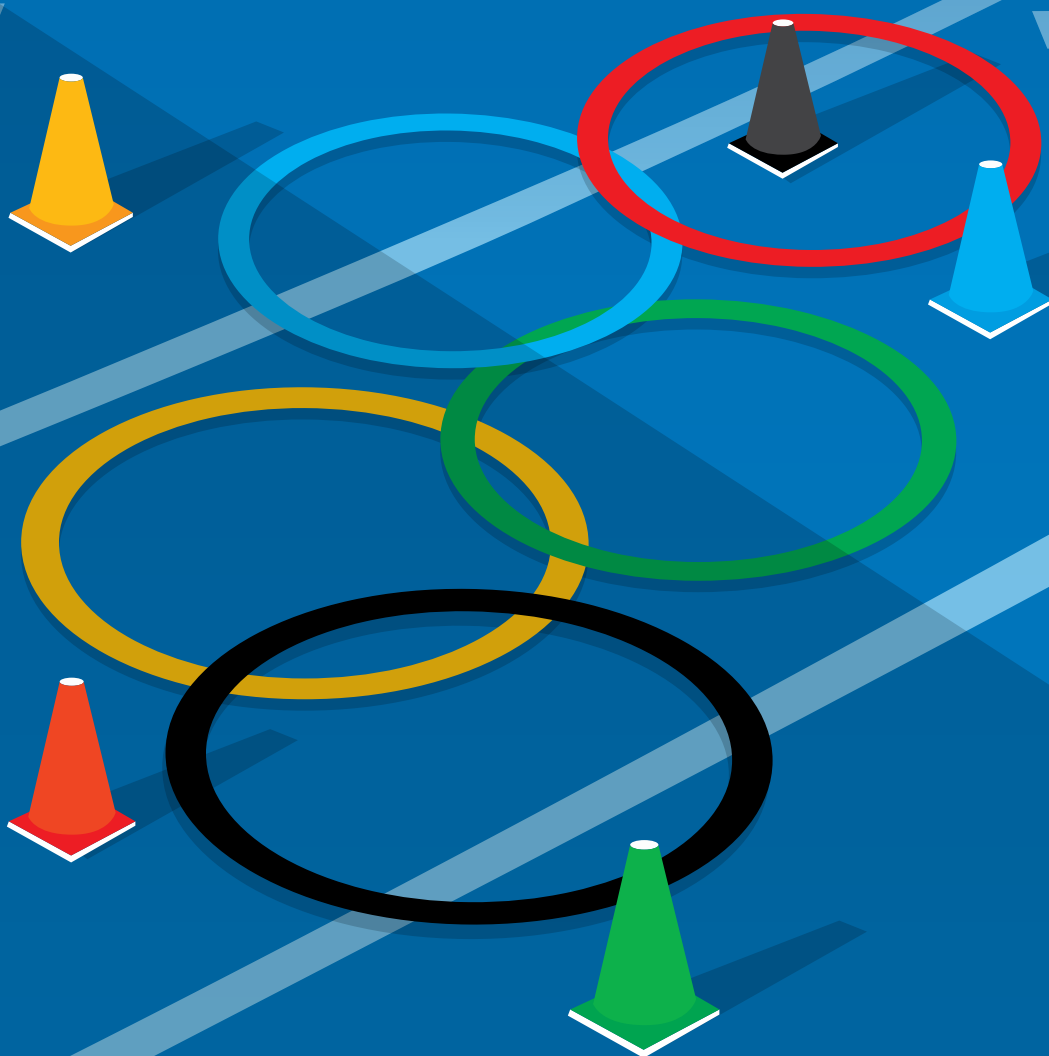
camaraderie

LE MAGAZINE DES *francas*

décembre 2023 / n°343

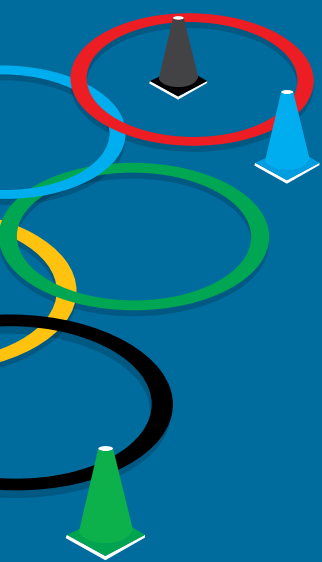
Activités physiques et sportives

un marathon
d'enjeux éducatifs



FORMATION page 8 **L'éducation à la différence
par la découverte des pratiques handisports**

L'ENFANCE ICI ET AILLEURS page 18 **Protéger les droits
de l'enfant face à l'urgence climatique**



l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques est sans nul doute un fait extraordinaire pour tout pays d'accueil, et les espaces éducatifs doivent pouvoir s'emparer de l'édition 2024 organisée en France.

À cette occasion, ce numéro de *Camaraderie* cherche à donner de la perspective à la place qu'occupe le sport dans les espaces éducatifs et plus généralement dans la société.

Les activités physiques et sportives jouent un rôle indispensable dans le développement des enfants et des adolescent-es. Elles leur permettent d'accroître leurs possibilités fonctionnelles et psychomotrices, comme leurs potentialités intellectuelles ou leurs compétences sociales. À ce titre, elles font partie du socle dont tous les espaces éducatifs doivent se saisir.

Les pages de ce numéro posent des premiers repères afin d'accompagner l'action des acteurs éducatifs autour de l'évènement et de renforcer les projets d'activités physiques, artistiques, médiatiques, philosophiques et scientifiques en lien avec les sports. Il s'agit de prendre de la hauteur et de se projeter, au-delà de l'évènement, dans des dynamiques durables à la hauteur des enjeux éducatifs.

C'est le sens des initiatives que les Francas prendront dans les mois à venir aux côtés de tous les acteurs éducatifs !

Bonne lecture. ■

La rédaction

camaraderie

le magazine des Francas
n°343 / décembre 2023

sommaire

- 3** **QUESTIONS DE PRINCIPE** Valérien Grieco & Claude Boli
« Le sport favorise la fraternité, l'échange et la solidarité »
- 4** **INITIATIVES / TRANSITION ÉCOLOGIQUE**
Jura : plus de nature en crèche
Haute-Saône : des produits plus écologiques en centres de loisirs
Un système informatique plus vertueux pour les Francas des Pyrénées-Atlantiques
- 6** **MON ENGAGEMENT !** Alain Favier
« Les Francas m'ont beaucoup appris et je sais tout ce que je leur dois »
- 7** **AGIR : MODE D'EMPLOI**
Mallette pédagogique « Jeux, art & sport ! » : le jeu comme moyen, l'art comme support
- 8** **FORMATION**
L'éducation à la différence par la découverte des pratiques handisports
- 9** **DOSSIER**
Activités physiques et sportives : un marathon d'enjeux éducatifs
- 17** **ACTION E-DUCATIVE**
Développer l'esprit critique des jeunes avec *Champions de l'info*
- 18** **L'ENFANCE ICI ET AILLEURS**
Protéger les droits de l'enfant face à l'urgence climatique : l'appel crucial de l'Observation générale n°26 des Nations unies
- 20** **CITOYENS DU MONDE**
Vers des projets de jumelage éducatif de territoire avec Haïti en 2024
- 21** **TOUR D'EUROPE**
Les Francas, avec l'OFAJ depuis 60 ans
- 22** **ON EN PARLE**
- 23** **FRANCAGENDA**
- 24** **PORTRAIT** Béatrice Barbusse
« La plupart des messages dans le sport sont stéréotypés »



« Le sport favorise la fraternité, l'échange et la solidarité »

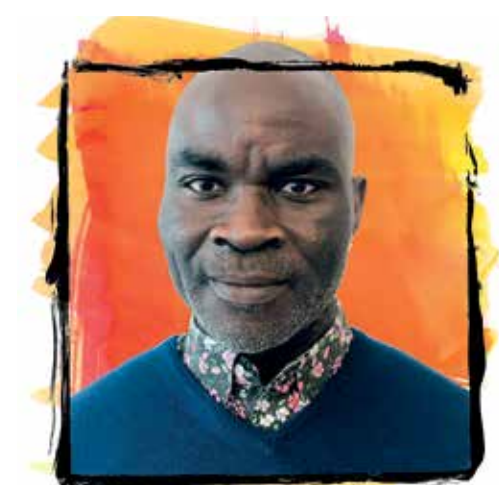
Valérien Grieco, Directeur des Francas des Alpes-Maritimes, interroge Claude Boli, Responsable scientifique du Musée national du Sport à Nice, historien et sociologue, quant au sport comme levier éducatif pour une inclusion de tous et toutes.

Valérien Grieco : Comment le sport a-t-il permis de répondre aux enjeux sociétaux ?

Claude Boli : Les pratiques sportives ont contribué à la construction sociale, par exemple en Angleterre au 19^e siècle où l'émergence du sport comme outil d'excellence est très étroitement liée aux progrès industriels. Il a joué un rôle significatif en agissant comme un catalyseur culturel, en promouvant l'inclusion sociale, en servant de plateforme pour le changement social. En France, pourtant, on a du mal à considérer le sport comme élément du patrimoine culturel, on peut voir d'ailleurs un certain mépris de classe dans cette affirmation. Or, tous les indicateurs montrent le poids social du sport dans la culture. Les choses changent, mais lentement : sa présence dans un musée est quelque chose de relativement récent.

Valérien Grieco : Paris 2024 est une mise en lumière exceptionnelle : quels bénéfices sont à espérer ?

Claude Boli : Les Jeux, dont c'est la première fois qu'ils intègrent une parité femmes-hommes dans la participation, s'émancipent de la vision initiale de Pierre de Coubertin. Créée comme une manifestation regroupant des athlètes de toutes les nations occidentales, cette compétition était réservée à une élite sociale. Soulignons également que le sport est une invention masculine symbole de virilité, qui répondait à des raisons guerrières. Les femmes ont été très tôt hors-jeu et ont dû tracer un chemin pour être reconnues et faire partie de cet univers. Aujourd'hui, nous sommes dans l'affirmation d'une pratique sportive des femmes athlètes.



▲ Claude Boli © DR



Valérien Grieco > © DR

Néanmoins, le combat est encore très long et difficile, à l'image de l'évolution de la place des femmes dans la société. Les Jeux de 2024 pourraient représenter une rupture dans la construction sociale, cherchant à rajeunir l'événement et à le marquer par un retour aux valeurs de fraternité, sororité, d'ouverture et d'inclusion. En effet, l'espoir est que les Jeux de 2024 deviennent un jalon marquant et historique dans l'évolution de cette compétition mondiale, symbolisant un changement significatif vers une approche plus représentative de la diversité mondiale.

Valérien Grieco : Qu'apporte le sport dans la construction des jeunes ?

Claude Boli : En tant que levier éducatif, le sport renforce les fondements de l'éducation des jeunes en favorisant la fraternité, l'échange et la solidarité. Au-delà de l'activité physique, il transcende les barrières

sociales, inculque des valeurs telles que le fair-play et l'esprit d'équipe. En encourageant la réflexion, stimulant le débat et favorisant l'inclusion, le sport crée un espace propice à la lutte contre le racisme, au bouleversement social, traitant des questions telles que la place des femmes dans la société et l'intégration des personnes en situation

Les Jeux de 2024 pourraient représenter une rupture dans la construction sociale, cherchant à rajeunir l'événement et à le marquer par un retour aux valeurs de fraternité, sororité, d'ouverture et d'inclusion.

de handicap. L'engagement des jeunes dans des activités sportives contribue à renforcer leurs compétences personnelles, favorisant ainsi leur ascension sociale et participant à leur construction. Enfin, rappelons que le sport a été à l'avant-garde pour affirmer une fraternité européenne, symbolisée par des moments puissants et historiques tels que le match de football entre la France et l'Allemagne en 1952, marquant une première normalisation après la guerre. Il est ainsi devenu un élément déterminant pour le changement et la construction d'une nation, d'un individu. ■

Valérien Grieco, Directeur des Francas des Alpes-Maritimes

La transition écologique : un défi mondial qui cimente l'action des Francas. « Pour les Francas, les adultes, à titre individuel et collectif, sont responsables des conséquences de leurs choix et de leurs actes vis-à-vis des générations futures. Une de leurs préoccupations permanentes et quotidiennes est de réduire leur propre empreinte écologique. »

Le récent travail du Comité des droits de l'enfant des Nations unies (dans son Observation générale n° 26 sur les droits de l'enfant et l'environnement), conforte cette position : « l'ampleur et la gravité de la triple crise planétaire font peser une menace imminente et systémique sur les droits de l'enfant partout dans le monde ».

Pour amplifier cet engagement indispensable vers la transition écologique et conformément à ce qu'annonce leur projet 2020-2025¹, les Francas agissent tout à la fois sur les plans politiques et éducatifs, mais également pour diminuer l'empreinte de leurs propres activités (fonctionnement des locaux et des activités, organisation des événements...).

Afin d'agir plus fortement, ils proposent de mettre en lumière des initiatives, pour dépasser l'anxiété et se mettre en mouvement pour un monde juste, écologique et solidaire. En voici trois illustrations départementales.

1 – Avec les enfants et les jeunes, ensemble pour l'éducation ! - 2020 - 2025

Jura : plus de nature en crèche

Les Francas du Jura mettent l'environnement au centre de leurs actions. Illustration avec une crèche qui a revu ses pratiques et ses produits.

En 2023, le CPIE (Centre Permanent d'Initiative à l'Environnement) est intervenu en crèche avec des séances d'éveil et en point d'orgue une sortie en forêt sur le thème de la découverte des petites bêtes.

À ce titre, un projet a été conçu avec les familles, la mairie de Saint-Laurent-en-Grandvaux et la PMI pour apporter plus de nature au sein de la crèche en repensant l'aménagement de la cour extérieure. Ont été ajoutées des structures en bois (bac à sable et petit tremplin en rondin de bois, cabane en palette), de l'eau, de l'herbe, des plantes, afin que les enfants puissent jouer avec cette nature de proximité.

La crèche a également modifié son fonctionnement : les goûters

sont issus de produits bio, locaux et de saison. L'accent est mis sur le fait maison, à travers une activité cuisine régulière.

Côté matériaux : la vaisselle est en inox et il n'y a plus de contenants plastique pour aller au micro-onde, remplacés par des petits pots maison. Les jouets sont désormais en bois fabriqués avec un artisan menuisier. Pour s'assurer de la qualité de la démarche, plusieurs textiles, produits d'entretien et mobilier sont labellisés écoresponsables et origine France.

Un travail de fond est mené avec les équipes : en expliquant la raison du changement de pratiques, le détail des leviers sur lesquels il est possible d'agir, en étant inventifs et en s'appuyant sur des constats tangibles. Cela va de



AV Des activités en extérieur pour apprendre à faire un potager et découvrir la nature. © Les Francas du Jura



pair avec une sensibilisation des parents aux perturbateurs endocriniens, en les encourageant dans de petits changements sans les culpabiliser.

Le projet partagé avec Saint-Laurent-en-Grandvaux, collectivité partenaire engagée, prévoit la construction d'une extension de la crèche répondant aux normes de haute qualité environnementale. ■

Anne Lyse Sanchez,
Directrice des Francas du Jura

Haute-Saône : des produits plus écologiques en centres de loisirs

En Haute-Saône, les Francas ont fait de la transition écologique une priorité. En cohérence avec le label Centre A'ERE pour les accueils de loisirs volontaires, une initiative est proposée pour utiliser des produits de nettoyage biologiques.

Depuis la pandémie, l'utilisation massive de produits nocifs pour désinfecter les surfaces nous a alerté. Nous nous sommes questionnés sur la qualité des produits que nous utilisons et avons donc réfléchi au remplacement de ces derniers. En 2023, accompagnés par un fournisseur de Besançon, nous avons mené des essais dans 4 centres de loisirs, pour un déploiement des produits dans nos 44 centres en 2024.

Une initiative écologique, sanitaire et économique

Les bidons en plastique sont remplacés par des poches rétractables et recyclables qui vides, tiennent dans la main. Cela permet de limiter la consommation de plastique ainsi que le traitement des contenants de produits

chimiques, onéreux et polluants. Mais aussi de réduire le nombre de produits utilisés des surfaces à traiter.



Côté sanitaire, il n'y a plus aucun résidu chimique, facteur de risques pour les enfants et les personnes de service qui manipulent les produits.

Cette initiative s'accompagne d'une vraie conduite du changement, car nous devons former les équipes à l'utilisation de ces produits et les re-homologuer.

De nouveaux caps en 2024

Notre fournisseur travaille pour 2024 à la mise en place d'un logiciel pour chaque directeur et directrice de centre dans l'objectif de consommer au plus juste des besoins en évitant le gaspillage de produits.

Au-delà des centres de loisirs, les communes sont intéressées pour appliquer cette initiative dans les écoles et répondre ainsi à la demande d'enseignantes et personnel de direction qui cherchaient des produits moins agressifs à utiliser. ■

Frédéric Duhamel,

Coordinateur local et animateur départemental aux Francas de Haute-Saône

Un système informatique plus vertueux pour les Francas des Pyrénées-Atlantiques

L'informatique doit rester un outil simple et facile d'utilisation. Or, sous Windows ou Mac, l'utilisateur est dépendant techniquement des outils, logiciels, mises à jour et

nouvelles interfaces. L'association départementale a donc initié le passage sous Linux, un système d'exploitation conçu pour durer. Il permet d'installer les logiciels dont chaque poste a besoin et non

une multitude d'applications, souvent payantes et encombrantes pour le système.

Les logiciels libres couvrent tous les besoins et militent en faveur d'un Internet différent, contribuant à une société basée sur le partage et l'échange de savoir-faire et de connaissances. Gratuits, ils sont l'œuvre d'un collectif de personnes qui produisent des concepts en libre disposition, en valorisant les expertises au service de tous.

C'est dans cette logique de sobriété numérique que l'association a renouvelé ses ordinateurs en les achetant reconditionnés. Cette démarche évite l'extraction de 800 kg de matières premières par poste, dont 80 % de l'empreinte carbone provient de la fabrication¹.

Par ailleurs, l'association s'affranchit de la dépendance aux GAFAM (les cinq plus grandes plateformes numériques : Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft). À la place, elle utilise des moteurs de recherche français qui compensent leurs impacts environnementaux en finançant des associations (Lilo, Qwant...).

Pour être accompagné vers l'adoption de solutions numériques alternatives libres, un guide rédigé par les Céméa et Framasoft est disponible². ■

Mireille Gain,

Élue militante, Francas des Pyrénées-Atlantiques



1 – <https://librairie.ademe.fr/cadic/6555/guide-en-route-vers-sobriete-numerique-202209.pdf>

2 – https://archives.framabook.org/docs/resolu/20200415-RESOLU-graphisme-equilibre_compresse-cc-by-sa.pdf



< De haut en bas :
Alain Favier avec
Christiane Taubira –
Forum de Tours 2008,
au Forum de Toulouse 2012,
en AG des Francas.

© Les Francas

« Les Francas m'ont beaucoup **appris** et je **sais** tout ce que je leur **dois** »

Sa mission de Délégué général a pris fin il y a 11 ans et pourtant, Alain Favier reste viscéralement attaché aux Francas. À la demande du Bureau national, il coordonne le Comité de pilotage des 80 ans des Francas. Retour sur un parcours riche et tourné vers l'avenir.



Alors qu'il était investi dans l'animation du Foyer Rural de son village, Alain Favier est sollicité pour participer à la relance du centre aéré qui avait cessé de fonctionner depuis deux ans. C'est là que son histoire au sein des Francas a vu le jour en 1970. Les encadrements de séjours et de stages se poursuivent, jusqu'au jour où il est sollicité pour intégrer le cycle de formation d'animateurs professionnels.

Après avoir occupé un poste de délégué départemental dans la Nièvre et en Saône-et-Loire et

de délégué régional de Bourgogne, il rejoint en 1991 le niveau national pour occuper le poste de Directeur des personnels, de l'administration générale et des finances. Alain Favier intègrera ensuite la Délégation générale pour terminer sa carrière professionnelle aux Francas en tant que Délégué général. 36 ans de sa vie consacrés à une mission de militant permanent. Quand il se retourne vers ses premières années, Alain s'interroge sur ce qui a orienté son engagement aux Francas : « dans cette période d'après 1968, j'ai trouvé aux Francas à la fois un terrain d'actions et un espace de débat, de réflexion. Ce sont au cours de ces échanges passionnés que s'est forgée mon

envie de prolonger mon implication au sein des Francas » retrace-t-il.

La relance du Mouvement

Arrivé au centre fédéral au moment où il a fallu transformer le secteur éditions de *Jeunes Années* pour l'abandonner totalement quelques années plus tard, la période est difficile pour Alain Favier, car un pan entier du patrimoine Francas auquel il était très attaché disparaissait. En parallèle, le programme Place de l'Enfant conférait une dynamique interne formidable, et la reconnaissance externe qui en résultait ouvrait des perspectives nouvelles pour les Francas à tous les échelons du Mouvement : « les Francas m'ont beaucoup appris et je sais tout ce que je leur dois » témoigne-t-il.

De 2002 à 2012, avec le Délégué Général Philippe Deplanque, Alain œuvre pour relancer le Mouvement en créant notamment de grands

rassemblements comme les Forums de Tours et de Toulouse. Il accompagne aussi la formation professionnelle avec l'émergence des nouveaux diplômés (BPJEPS et DEJEPS). Sa préoccupation constante, soutenir l'action locale et l'animation enfance, en multipliant les initiatives dans les domaines de l'Éducation Relative à l'Environnement, les Activités de Découverte Scientifique, Technique et Industrielle, la culture, les droits des enfants, ou encore la solidarité.

En route pour les 80 ans

S'il a répondu favorablement à la sollicitation du Bureau national pour conduire la dynamique des 80 ans des Francas, c'est que ce projet 80 ans – 80 initiatives départementales et territoriales lui paraissait être un excellent support pour l'animation du Mouvement. Embarquer le plus grand nombre possible de militants jeunes et anciens réunis, pour (re)découvrir

l'empreinte que les Francas ont laissé sur les territoires et montrer combien leur projet est toujours d'actualité, « tel est le défi qui est devant nous » précise Alain Favier. C'est aussi une occasion à saisir pour dialoguer avec tous leurs partenaires, sur ce qui a été réalisé en matière d'enfance et de jeunesse sur les territoires et de jeter des ponts pour l'avenir. Alain connaît bien les contraintes du quotidien auxquelles les associations départementales sont confrontées, mais se dit confiant quant à leur capacité à répondre à cette invitation d'inscrire leurs contributions au patrimoine fédéral. Il conclut : « C'est de cette manière qu'elles rendront hommage à celles et ceux qui ont initié avec enthousiasme et clairvoyance ce projet audacieux au bénéfice des enfants de notre pays ». ■

Propos recueillis par la rédaction



© DR

Mallette pédagogique « **Jeux, art & sport !** » : le jeu comme moyen, l'art comme support

À l'occasion des Jeux Olympiques et Paralympiques 2024 à Paris, la Réunion des musées nationaux – Grand Palais et le Musée National du Sport ont imaginé une mallette pédagogique, « Jeux, art & sport ! ».
Objectif : bouger et découvrir le sport à travers l'art.

Avec ses mallettes pédagogiques, la Réunion des musées nationaux-Grand Palais souhaite rendre l'art accessible à tous par le biais de son programme Histoires d'Art à l'école. Pour cela, 6 mallettes Histoires d'Art à l'école ont été conçues, chacune sur un thème spécifique, afin de proposer des jeux et des activités ludiques et pédagogiques autour d'une sélection d'œuvres. Adaptées à un contexte scolaire, périscolaire, associatif ou médical, elles contribuent à l'éducation artistique et culturelle en offrant des outils qui mettent l'art à la portée de tous et toutes. De plus, ces supports permettent de réduire l'inégalité dans l'accès à l'art en facilitant la mise en œuvre par le médiateur ou la médiatrice.

Une édition dédiée aux Jeux Olympiques et Paralympiques

À l'occasion des JOP 2024, une sixième mallette a vu le jour. Destinée aux enfants de 5 à 12 ans, elle leur propose des activités à la difficulté et aux objectifs modulables via quatre ateliers. Les joueurs et joueuses pourront découvrir les grandes familles de sports à travers des situations ludiques d'apprentissages, qui leur permettent d'en appréhender les enjeux sociétaux, historiques, physiques et artistiques. Afin de découvrir et d'apprendre facilement, aucun

prérequis n'est nécessaire ni en histoire de l'art, ni en sport, et ce pour l'intervenante comme pour les enfants. Pour d'avantage d'inclusion, chaque jeu a été pensé en deux niveaux, un pour les lecteurs et un pour les non-lecteurs : chaque activité est décrite en images et en textes pour en faciliter la compréhension.

Cette mallette pédagogique « Jeux, art & sport ! » a donc été pensée en quatre ateliers :

1) **Le triathlon des images**, un jeu collaboratif de recherche d'indices et d'association pour relier une œuvre à une pratique sportive. Il permet de partager entre joueurs et joueuses ce qu'inspirent les œuvres ;



© DR

EN VOIR PLUS

Dans la mallette

- Plus de 150 cartes images d'œuvres à découvrir par le jeu
- Des jeux collaboratifs d'observation et de mise en situation
- Des activités physiques sollicitant la motricité de tous les participants selon leurs capacités, en lien avec les programmes scolaires.

2) **À vos marques**, un jeu de rôle qui fait deviner des postures sportives et invite à créer des chorégraphies et mimer les gestes sportifs représentés dans l'art ;

3) **Sports en lignes**, un jeu de reconstitution de six familles d'images basées sur l'histoire des Jeux Olympiques et Paralympiques, à replacer dans un second temps dans l'ordre chronologique pour créer une frise historique ;

4) **La belle équipe**, un jeu de rôle pour découvrir les métiers qui accompagnent le sport de haut niveau par une mécanique d'aventure collective, où chaque joueur incarne un sportif olympique, de ses débuts jusqu'à sa qualification aux Jeux Olympiques et Paralympiques.

En plus de ces quatre supports, 20 cartes bonus « Bouger » permettent de réaliser des défis sportifs à tout moment de la partie dans chaque atelier.

Enfin, des livrets à destination des enseignantes et animateurs et animatrices sont disponibles afin de les accompagner dans la mise en œuvre des activités. Des tutoriels vidéo complètent ce dispositif. ■

Lien utile : <https://www.grandpalais.fr/fr/les-mallettes-pedagogiques>

Le ministère de la Culture, dans le cadre des relations partenariales avec les fédérations d'éducation populaire, dotera chaque Union régionale des Francas d'au moins un exemplaire de cette mallette.

L'éducation à la **différence** par la **découverte** des pratiques **handisports**

Le « Collectif 100 % Loisirs – vers un accueil pour tous », réseau interdisciplinaire d'acteurs éducatifs et médico-sociaux vosgiens, agit depuis 2014 pour favoriser l'inclusion des enfants en situation de handicap dans les structures de loisirs. À ce titre, les actions de sensibilisation auprès des équipes d'animation pour éduquer à la différence représentent un levier important pour développer et améliorer les accueils inclusifs.

Depuis 10 ans pour chaque promotion de stagiaires BPJEPS, les Francas des Vosges organisent en partenariat avec les bénévoles du Comité départemental Handisport 88 (CDH88) une journée de pratique des activités handisports. Ces journées de découverte s'adressent également aux animateurs et animatrices BAFA-BAFD ainsi qu'aux enfants en centres de loisirs.

Des activités sportives plus inclusives

Un point très important de ces interventions est le faire ensemble. En effet, la rencontre entre des bénévoles en situation de handicap et des animateurs autour de la pratique d'activité sportive se fait par le jeu sportif. Les interventions sont construites pour pratiquer ensemble. Cela permet de mettre

Partenaire et membre fondateur du « Collectif 100 % Loisirs – vers un accueil pour tous » créé et coordonné par les Francas des Vosges, le comité départemental handisports des Vosges participe activement chaque année aux sensibilisations aux pratiques handisports, notamment à travers des actions de formation.



en avant les activités communes que l'on peut faire ensemble au lieu de voir les différences comme des freins et des obstacles. À titre d'exemple, sont proposés des ateliers tels que la boccia, une adaptation de la pétanque pour les handicapés moteurs, du handigolf, du basket fauteuil ou encore du Torr-ball, un sport collectif pour déficients visuels dont le but est de lancer un ballon sonore dans le camp adverse.

Cette sensibilisation aux pratiques handisports participe du référentiel de compétences du diplôme du BPJEPS en abordant avec les stagiaires la connaissance des publics dans toutes leurs diversités. Leur faire pratiquer des activités handisports représente un enjeu en termes d'inclusion dans les accueils périscolaires et extrascolaires dans la mesure où plus les animateurs professionnels

sont sensibilisés plus ils et elles seront enclins à favoriser des accueils inclusifs pour des enfants à besoins particuliers.

Faire évoluer le regard sur le handicap

Ces temps de pratiques et d'échanges en commun avec des bénévoles d'associations handisports des Vosges permettent aux participants d'appréhender le handicap de manière positive : sensibiliser par la pratique est un moyen ludique et participatif pour réinterroger ses propres représentations sur le handicap et ainsi les faire évoluer. Cela fait aussi écho aux valeurs humanistes et de solidarité portées par les Francas en militant auprès des professionnels de l'animation pour l'égal accès de toutes les personnes aux activités de droit commun.

Le vice-président du CDH88 Eric Laurent résume ces interventions pédagogiques d'éducation à la différence lorsqu'il déclare aux animateurs et animatrices : « Pensez à vous intéresser à ce que l'enfant ou le jeune en situation de handicap peut faire au lieu de vous arrêter sur ce qu'il ne peut pas faire. C'est à cette condition que vous pourrez mettre en œuvre des stratégies d'adaptation pour faire participer toutes les personnes quelles que soient leurs différences. » Fort de ce partenariat pérenne, le CDH88 est devenu adhérent collectif des Francas depuis 3 ans, ce qui a renforcé et formalisé cette collaboration. ■

Fabrice Le Roux,

Directeur des Francas des Vosges

✓ Les bénévoles du CDH88 et les stagiaires BPJEPS en formation lors d'une session sport. © Les Francas des Vosges



Cet été la France accueillera les Jeux Paralympiques et Olympiques. L'organisation des Jeux est un fait extraordinaire pour tout pays d'accueil. À cette occasion, les Francas prennent l'initiative de donner de la perspective à la place qu'occupe le sport et les activités physiques et sportives dans les espaces éducatifs et plus généralement dans la société. ■

- p.10 L'olympisme, une philosophie à traduire en action éducative
- p.12 Les Francas'lympiades, une journée pour sensibiliser à la pratique du sport
- p.13 Occitanie : conjuguer fair-play et convivialité au Playa Tour
- p.14 Le sport comme outil pour travailler la citoyenneté
- p.15 Des journées sportives, inclusives et non-compétitives avec HandiLandes
- p.16 Sport, patrimoine et inclusion avec l'exposition de la CASDEN

Activités physiques et sportives

un marathon d'enjeux éducatifs



**Ont contribué
à ce dossier :**
Hervé Prevost,
Aurélie Antoine,
Victor Lopez,
Michel Pujol,
Hamza Souidika,
Jérôme Madern,
Laurie Formatche,
Majda Amartib,
Stéphane Lagrevol,
Philippe Lucante,
Chantal Vacher.

L'olympisme, une philosophie à traduire en action éducative

Cet été la France accueillera les Jeux Olympiques et Paralympiques. L'organisation des Jeux est un fait extraordinaire pour tout pays d'accueil. À cette occasion, les Francas prennent l'initiative de donner de la perspective à la place qu'occupe le sport et les activités physiques et sportives dans les espaces éducatifs et plus généralement dans la société.

Ce numéro de *Camaraderie* est la première partie d'un ensemble de ressources destinées aux équipes éducatives afin d'accompagner leur action autour de l'événement et de renforcer les projets d'activités physiques, artistiques, médiatiques, philosophiques et scientifiques en lien avec les sports.

Ce dossier présente des actions qui illustrent ces enjeux en accordant une attention particulière à l'inclusion des enfants en situation de handicap, à l'égalité filles-garçons et aux valeurs fondamentales de l'olympisme que sont l'engagement, l'excellence, l'égalité, le respect, l'amitié, l'inclusion et le partage.

Au-delà de l'événement, cette dynamique est à inscrire de manière pérenne dans les projets éducatifs.

DES JEUX INSCRITS DANS L'HISTOIRE

L'organisation des Jeux est un fait extraordinaire pour tout pays d'accueil. Il convient pour toutes les actrices et acteurs de l'éducation de pouvoir discuter avec les enfants de toutes les dimensions qui les caractérisent : historique, culturelle, économique, écologique, sociale, éducative, ...

Les Jeux Olympiques s'inscrivent dans une histoire qui remonte à l'Antiquité il y a 3 000 ans. Durant plus d'un millénaire, les Grecs, puis plus tard les Romains, se réunissent à Olympie pour célébrer ensemble la fête en l'honneur de Zeus : les Jeux Olympiques de l'Antiquité sont un événement majeur.

C'est par un décret de l'empereur chrétien Théodose qu'est ensuite interdite la pratique des cultes païens et par là l'organisation des Jeux. Le site d'Olympie abandonné, n'est pas complètement oublié grâce aux écrits des historiens de l'Antiquité. Redécouvert en 1766, le site devient à partir de 1875 l'objet de fouilles archéologiques de tout premier ordre.

Il faut attendre 1896 pour que soit organisée la première édition des Jeux Olympiques de l'ère moderne à Athènes, en Grèce. Ils ont connu depuis bien des évolutions. Dans les plus récentes, quatre nouveaux sports viennent s'ajouter aux disciplines incontournables : le breaking, l'escalade sportive, le surf et le skateboard.

L'olympisme se décrit comme une philosophie de la vie, combinant en un ensemble équilibré les qualités du corps, de la volonté et de l'esprit.

LA PLACE DES FEMMES

N'ayant pas leur place dans le modèle antique des Jeux que le baron Pierre de Coubertin voulait recréer, les femmes ont été exclues des premiers Jeux Olympiques de 1896.

La première participation officielle des femmes aux Jeux Olympiques date de 1912. Elles représentaient 2 % des athlètes et ne pouvaient participer qu'à deux disciplines.

Il faut attendre 2007 pour que « la Charte olympique rende obligatoire la présence des femmes dans tout sport ».

Aujourd'hui encore, l'intégration des femmes dans les institutions du mouvement olympique reste insuffisante.

LES JEUX PARALYMPIQUES

L'histoire des Jeux Paralympiques commence en 1948 dans l'hôpital militaire de Stoke Mandeville en Angleterre. Un médecin cherche un moyen d'accélérer le rétablissement de ses patients paraplégiques, vétérans de la Seconde Guerre mondiale. Il imagine des épreuves sportives au moment même où les Jeux Olympiques se déroulent à Londres. Les Jeux de Stoke Mandeville sont nés. La neuvième édition organisée à Rome en 1960 une semaine après les Jeux Olympiques est considérée comme la première édition des Jeux Paralympiques.

En 1988, pour la première fois, les Jeux Paralympiques et Olympiques ont lieu sur les mêmes sites. En 2001, un accord est signé afin de garantir et protéger l'organisation des Jeux Paralympiques.

DES VALEURS ET UNE PHILOSOPHIE

Le Mouvement olympique a pour but de contribuer à bâtir un monde pacifique et meilleur en éduquant la jeunesse par le moyen du sport pratiqué sans discrimination d'aucune sorte et dans l'esprit olympique qui exige la compréhension mutuelle, l'esprit d'amitié, la solidarité et le fair-play.

L'olympisme se décrit comme une philosophie de la vie, combinant en un ensemble équilibré les qualités du corps, de la volonté et de l'esprit.

Alliant le sport à la culture et à l'éducation, l'olympisme se veut créateur d'un style de vie fondé sur la joie dans l'effort, la valeur éducative de l'exemple et le respect des principes éthiques fondamentaux universels.

VIVRE LES JEUX

L'éducation sportive, consiste aussi à apprendre à regarder, à participer en tant que spectateur à un événement sportif. Les Jeux seront pour cela un terrain exceptionnel avec une diversité de disciplines (il y en a désormais 71 !). Regarder les épreuves, permet de

vivre un engouement individuel et collectif, de reconnaître des talents d'athlètes dans leurs diversités, d'apprendre que l'erreur d'arbitrage n'est qu'une erreur – et que l'erreur est humaine – d'apprendre à respecter l'adversaire même si l'on souhaite que ce soit son sportif ou équipe préféré-e qui gagne, d'avoir des émotions pour soi, avec d'autres, mais aussi de ne jamais se laisser dépasser par celles-ci ; d'apprécier l'esthétique d'une gestuelle, d'un mouvement quel qu'en soit le réalisateur ou la réalisatrice.

DERRIÈRE LES PROMESSES, DES RÉALITÉS D'ORGANISATION

Si l'on peut se réjouir d'un tel rassemblement universel, il ne faut éluder aucune question. En effet, plusieurs promesses faites lors de la candidature française seront sans doute difficiles à tenir, ce qui fait l'objet de légitimes critiques.

L'événement cristallise inquiétudes et critiques sur quatre aspects en particulier :

- **Économique** : tarif des entrées inaccessible pour une majorité de personnes ; doublement du prix des tickets de métro ; risque inéluctable de dépassement du budget, ...
- **Social** : des travailleurs précaires employés pour bâtir les infrastructures ...
- **Environnemental** : bilan carbone trop important ; doute sur la capacité des transports en commun à répondre à la forte demande.
- **Sécuritaire** : système de vidéosurveillance dénoncé par la Ligue des droits de l'Homme.

En outre, l'organisation générale est telle que pour ne citer qu'un exemple, les activités des centres de loisirs des régions d'accueil seront sans doute cantonnées.

DÉVELOPPER DES PROJETS D'ACTIVITÉS EN LIEN AVEC LES SPORTS

Depuis bientôt 80 ans, les Francas promeuvent le rôle indispensable des activités d'éducation physique et sportive dans le développement des enfants et des adolescentes.

Elles font partie du socle des pratiques éducatives, tout particulièrement dans les centres de loisirs éducatifs et les séjours de vacances. Ces derniers jouent, aux côtés de l'école, des associations sportives ou des pratiques familiales, un rôle particulier alliant accès et pratique pour toutes et tous, découverte, initiation et parfois perfectionnement, sans visées compétitives.

L'éducation physique et sportive favorise la découverte, la connaissance, la maîtrise et le développement des capacités fonctionnelles et psychomotrices du corps. Elle ouvre à l'apprentissage de gestes, de postures corporelles ou de mouvements singuliers. En outre, en créant des situations de prise de risque mesurée, en proposant des pratiques dans des environnements divers, elle permet de découvrir de nouvelles sensations, de nouvelles émotions, tout en apprenant à les canaliser. Elles s'inscrivent par ailleurs pleinement dans l'éducation à la santé et répondent à un enjeu fort de santé publique.

L'éducation physique et sportive contribue au développement cognitif, comme se situer dans un espace, analyser une situation de jeu ou écouter et s'appropriier des consignes, des règles de sécurité et les mettre en application. « Gagner » ou « perdre », « rater » ou « réussir » sans se retrouver dans une situation d'échec (l'élimination définitive, la mise à l'écart de l'activité...), sont des situations très formatrices.

Les activités physiques et sportives participent également à la construction d'une vie sociale adossée à des valeurs humanistes, comme celles de l'olympisme.

Elles proposent des situations favorisant la détermination d'objectifs communs, donnant lieu à l'élaboration collective de stratégies et ouvrant à la coopération.

Enfin, d'autres activités contribuent de manière complémentaire à l'éducation relative au sport : autour des pratiques artistiques (arts du cirque, danse, lecture, ...), autour des médias et de l'information (émissions de radios, création de reportages), autour des sciences et techniques (pour parler et comprendre les questions de santé, de biologie, de matériaux utilisés, ...). Il faut souligner que de nombreuses situations vécues dans l'activité sportive (victoire, échec, compréhension et respect des règles, répartition des filles et des garçons, plaisir, effort, performance, excellence, ...) offrent d'excellentes occasions de mener des discussions à visée philosophique.

L'éducation physique et sportive contribue tout autant au bien-être des enfants et des adolescentes, qu'à leur épanouissement ou à leur émancipation, individuelle comme collective. Elle est incontournable dans la formation de toute-citoyen-ne.

Formidables supports à l'émergence de projets collectifs, ces activités sont à valoriser, à conforter, à développer quotidiennement, sous toutes leurs formes.

C'est tout cela qui doit émerger dans les initiatives éducatives qui seront prises pour permettre aux enfants de découvrir les Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024. ■

Les ressources

- Fichier Francas « Jeux sportifs »
- Le site Eduscol du Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse - avec de nombreux dossiers ressources : www.eduscol.education.fr
- « Des jeux, des enfants, des sports » - Les cahiers du sport populaire – FSGT <https://www.editions-sportpopulaire.org/>
- Une application du Ministère Grec de la Culture pour découvrir Olympie et les Jeux antiques : Ancient Olympia: olympiacommon-grounds.gr (téléchargeable sur IOS et Android « ancient Olympia »)
- <http://centredeloisirseducatif.net/sites/default/files/francas-deconfinement-educatif-parcours-sport.pdf>
- Camaraderie http://www.ensemble-pourleducation.fr/sites/default/files/tmp/camaraderie_ndeg301_bd.pdf
- <https://olympics.com/cio/valeurs-olympiques>
- <https://olympics.com/cio/faq/histoire-et-origine-des-jeux/quelle-est-l-origine-des-jeux-olympiques>





Tous les enfants sont repartis avec un diplôme et une médaille de l'événement.
© Les Francas de l'Aisne

Les Francas'lympiades, une journée pour sensibiliser à la pratique du sport

À la suite du COVID-19, le concept d'inter-centres est devenu de plus en plus rare au sein des centres de loisirs. L'événement des Francas'lympiades, à travers des épreuves sportives, permet de rassembler les groupes d'enfants et d'accroître la cohésion entre les équipes des différents centres de loisirs de l'Aisne.

L'objectif est simple : mettre en avant l'arrivée des JOP 2024 à Paris et proposer une sensibilisation à la pratique du sport. Sur une journée, les équipes organisent une olympiade géante durant laquelle des enfants âgés de six à huit ans inscrits dans les accueils de loisirs des Francas se retrouvent afin de pratiquer divers sports.

FAIRE DÉCOUVRIR DE NOUVELLES PRATIQUES

En 2022, lors de la première édition, chaque direction de dix centres de loisirs était invitée à convier à cette journée un groupe de 12 enfants accompagné de leur animateur (80 enfants), l'idée étant de permettre aux enfants de se rencontrer. Sur la deuxième édition en 2023, c'est cette fois 144 enfants des centres qui ont été invités.

L'an dernier, la journée a démarré avec une cérémonie d'ouverture pour présenter les différents athlètes encadrant les ateliers, accompagnés du transport d'une flamme olympique, créée pour l'occasion par les enfants du centre. L'événement a mêlé ateliers sportifs le matin et l'après-midi, ainsi qu'un déjeuner préparé sur place par un traiteur, pour proposer un repas varié et équilibré afin de sensi-

Depuis deux ans, les Francas de l'Aisne organisent les Francas'lympiades, en partenariat avec de nombreux clubs sportifs du territoire.



▲ La flamme olympique créée spécialement pour l'occasion.
© Les Francas de l'Aisne

liser à l'importance d'une bonne alimentation. Enfin, les enfants sont repartis avec un diplôme et une médaille à l'effigie de l'événement. Côté animation, des activités ludiques sur des pratiques telles que le rugby, le biathlon ou le judo étaient proposées.

Un animateur webradio était également présent sur l'ensemble de la journée afin de permettre la découverte d'une nouvelle pratique éducative.

DE NOUVEAUX PARTENAIRES EN 2023

Le projet a beaucoup plu au responsable des sports de la mairie de Courmelles. Lui-même éducateur sportif dans un club d'athlétisme, il s'est porté volontaire pour encadrer un atelier autour de cette pratique sur les deux éditions. Il a par la suite soumis l'idée de faire participer les clubs sportifs de la commune. Ainsi, les Francas de l'Aisne ont pu obtenir les services du club de handball et de tennis de table. Enfin, un partenariat récent avec un club de judo a pu se nouer grâce à l'un des salariés Francas, qui se trouve être également le président du club.

Certains partenaires n'ont pas pu être présents en 2023, comme Cocci N'Roule qui devait proposer un atelier d'échange et de découverte autour de la pratique du handisport. Cet atelier devait se faire également avec un athlète paralympique, mais ce n'est que partie remise pour la troisième édition en 2024. ■

Victor Lopez,
Chargé de mission et éducateur sportif
aux Francas de l'Aisne

Occitanie : conjuguer fair-play et convivialité au **Playa Tour**

Afin de renforcer la pratique physique et sportive de toutes et tous et de créer du lien entre les projets éducatifs et pédagogiques et les Jeux Olympiques et Paralympiques, les équipes des accueils de loisirs des Francas des Pyrénées-Orientales, en partenariat avec l'UFOLEP¹ 66, se sont mobilisées en 2023 en vue des JOP 2024. Avec deux initiatives phares : les dispositifs Ufostreet et Ufogames, ainsi que le Playa Tour.

L'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques en France constitue une occasion unique de rappeler que la pratique d'une activité physique et sportive est, pour tous les adolescents, un gage de bien-être, de bonne santé, de disponibilité aux apprentissages et d'accès à la diversité des pratiques sportives.

Dans cette optique, différentes rencontres sportives de jeunes ont été proposées l'an passé pendant les petites vacances scolaires. Des dispositifs appelés Ufostreet et Ufogames ont permis de découvrir de nouvelles disciplines olympiques comme le breakdance et le basket 3x3. Ces événements ont rassemblé plus de 120 filles et garçons, des différents Points Jeunes du département des Pyrénées-Orientales autour de la mixité, du handicap, du fair-play et de la convivialité dans le sport.

PLAYA TOUR, S'AMUSER TOUT EN S'ÉDUQUANT À LA DIVERSITÉ

Pour clôturer une année sportive 2022/2023, les adolescents ayant participé à ces différentes rencontres départementales ont eu le privilège de participer au



© Les Francas des Pyrénées-Orientales

mois de juillet à un séjour régional intitulé Playa Tour qui a eu lieu à Port-Leucate dans le département de l'Aude.

Le Playa Tour est un événement multisport itinérant sur toute la France. À travers la découverte de nombreuses activités et ateliers de prévention et sensibilisation, les participants tissent des liens lors de cet important rassemblement. Échanger, partager et s'unir afin de vivre tous les sports autrement et en s'amusant, sont autant de valeurs pour lesquelles les Points Jeunes Francas participent au Playa Tour depuis plusieurs années. Accueillis dans le village sportif et culturel à Leucate en bord de mer, ils ont pu être sensibilisés au respect de l'environnement.

Au Playa Tour, ce sont 80 enfants et adolescents issus de structures jeunesse de la région Occitanie qui ont pu s'initier avec fair-play pendant 4 jours à différentes activités : nautiques, aquatiques, traditionnelles (tournois de football, rugby, beach volley, tir sportif...) et innovantes (ultimate, wexball ou homeball). Des activités culturelles et de la prévention autour des conduites à risques, aux gestes de premiers secours ou la mise en place d'ateliers abordant des thèmes d'actualité tels que le racisme, la laïcité ou le sport et handicap ont été également proposés. ■

**Hamza Souidika, Jérôme Madern
et Laurie Formatche, Directeurs et Directrices de
Points Jeunes aux Francas des Pyrénées-Orientales**

1 - UFOLEP : Union Française des Œuvres Laïques d'Éducation Physique, créée en 1928 au sein de la Ligue de l'Enseignement pour contribuer à une meilleure prise en compte des enjeux et des problématiques de la société. C'est la 1ère fédération sportive multisports affiliée de France.



© Les Francas des Pyrénées-Orientales

Le sport comme outil pour travailler la citoyenneté

En 2022 à Saint-Etienne, un « parcours citoyen » a vu le jour au centre social de Beaulieu. À destination des collégien-nes, il valorise le vivre-ensemble via l'écoute et le respect. Cette année, la première étape de ce parcours s'est concrétisée à travers un sport olympique, la boxe française.

Le centre social de Beaulieu, implanté à Saint-Etienne et géré par la CAF de la Loire, collabore avec les Francas de la Loire depuis 2007. L'année dernière, un « parcours citoyen » a été mis en place dans le cadre de l'accompagnement scolaire en direction des collégien-nes.



Le sport permet de transmettre des valeurs comme le respect des autres, la confiance en soi, le goût de l'effort, de peaufiner l'écoute et la concentration. Mais pourquoi ce sport en particulier ? Car un gymnase accueille le club Loire Boxe Française géré par la Team Carbone, fondée par Richard Carbone, entraîneur et champion du monde dans sa discipline. Il s'est montré enthousiaste à l'idée d'accueillir les jeunes sur deux séances afin de leur faire découvrir ce sport.

UNE INITIATION À LA BOXE FRANÇAISE RÉUSSIE

Quatre filles et huit garçons ont donc participé, lors de chaque séance, à un entraînement d'une heure et demie : échauffement, gainage, assauts libres et à thèmes, enchaînements. Les adolescent-es ont

également pu, en fin de séance, monter sur le ring.

Les retours des jeunes ont été positifs, satisfaits d'avoir découvert une nouvelle discipline sportive dispensée par un spécialiste dans un cadre inhabituel. Ils ont d'ailleurs exprimé le souhait de renouveler l'expérience. L'un d'entre eux s'est même inscrit au club par la suite et est aujourd'hui encore assidu aux séances d'entraînement. Les parents se sont également montrés ravis de cette expérience. Fort de ce succès, le centre social a souhaité prolonger l'expérience en début d'année scolaire 2023.

QUESTIONNER LA PLACE DES FEMMES DANS LE SPORT

Valérie Thomas, alors étudiante en Licence professionnelle en intervention sociale avait effectué un stage au centre social de Beaulieu dans le cadre de ses études. Le thème de son mémoire était la place des femmes dans le sport et plus particulièrement dans la pratique de la boxe française. Pour enrichir son travail, elle a échangé avec le club Loire Boxe Française, ce qui motivé le centre social à lui proposer d'intervenir lors de la première semaine de fonctionnement de l'accompagnement scolaire.

Richard Carbone était également présent et a pu rappeler les valeurs propres à la boxe et au sport en général afin de compléter les propos de Valérie Thomas. Ils ont évoqué les difficultés d'intégration des femmes dans cette pratique sportive, dont les entraînements sont mixtes. Si ces difficultés se sont étioilées au fil des années, elles n'ont pas totalement disparu. En effet, si le nombre de femmes licenciées a augmenté, il demeure une représentation très masculine de cette discipline sportive.

Le sport permet de transmettre certaines valeurs comme le respect des autres, la confiance en soi, le goût de l'effort, de peaufiner l'écoute et la concentration.

Cette heure et demie conviviale a regroupé 16 jeunes et 3 parents. Chacun a pu parler librement, poser des questions, exposer son point de vue sur la place des femmes dans le sport et son évolution. À l'issue de cette séance, les jeunes ont souhaité que le centre social remette en place des séances de boxe au cours de l'année. Expérience positive, donc, où les objectifs ont non seulement été remplis mais ont aussi permis d'ouvrir des portes pour le développement du projet en 2024, en vue des Jeux Olympiques et Paralympiques. Un support pédagogique précieux sur lequel il est intéressant de s'appuyer. ■

Stéphane Lagrevol

Coordinateur du secteur enfance/jeunesse
au Centre social de Beaulieu

Des **journées** sportives, inclusives et non-compétitives avec **HandiLandes**

Les Francas des Landes participent depuis 2009 aux journées HandiLandes. Un événement pensé et organisé par le SSID (Service Sport Intégration et Développement), relié au Conseil départemental et composé d'éducateurs sportifs spécialisés. Ces derniers travaillent avec toutes les structures sanitaires et sociales du département comme les Instituts Médico-Educatifs (IME), les Maisons d'Enfants à Caractère Social (MECS), les Instituts thérapeutiques, éducatifs et pédagogiques (ITEP) et les structures adultes, avec comme mission la pratique handisport ou sport adapté.

HandiLandes, ce sont des journées qui permettent tous les deux ans une rencontre entre sportifs (adultes, enfants handicapés) et enfants issus des centres de loisirs Francas. Ce sont 800 personnes en situation de handicap (500 adultes et 300 enfants) et 200 enfants valides issus des centres de loisirs qui pratiquent ensemble des sports de plein air, avec des activités adaptées pour les personnes avec un handicap psychique, sensoriel ou physique. Cet événement se prépare tout au long de l'année au travers de « mercredi sports partagés » entre des enfants d'IME et d'ITEP et des enfants des centres de loisirs Francas, où naissent des jumelages inter-structures.

L'originalité ? L'inclusion inversée. « D'habitude en centres de loisirs, on accueille les personnes en situation de handicap parmi les valides, or là ce sont les structures spécialisées qui invitent des valides. Nous voulions que les enfants valides soient en sous-nombre afin de favoriser l'inclusion en les faisant se mettre à la place de l'autre : la différence et le rejet se créent lorsque les personnes « hors norme » sont minoritaires. Inverser l'inclusion permet à des gens qui ne se rencontrent pas de tisser du lien à travers le sport » confie Philippe Lucante, Directeur des Francas des Landes.



▲ Des jeux de plein air qui réunissent petits et grands.
© Les Francas des Landes

Tous les deux ans, les journées HandiLandes permettent à des enfants valides de rencontrer des enfants et des adultes en situation de handicap pour un moment sportif et convivial. À l'occasion des JOP 2024, ces activités seront centrées sur la non-compétitivité et le partage.

En mai 2024, l'accent sera mis sur les Jeux Olympiques et Paralympiques, avec des olympiades adaptées, notamment via des équipes mixtes (deux handicapés et deux valides). 90% des épreuves seront sur la non-compétitivité et axées sur le plaisir de jouer et de partager un moment ensemble. Pour l'occasion, les Francas et le Conseil départemental se sont associés au CDOS (Comité Départemental Olympique du Sport) qui amène pour sa part toute une logistique et une communication dédiées aux JOP afin d'amplifier la portée de l'évènement.

UN SUCCÈS DÙ À LA SENSIBILISATION ET À LA FORMATION

Pour le bon déroulé de l'évènement, les mercredis servent de temps préparatoires, où les publics se rencontrent et jouent ensemble au sein des structures dédiées. Les enfants sont sensibilisés par les animateurs, eux-mêmes formés par les éducateurs sportifs spécialisés. Y sont abordées des thématiques comme l'accueil d'enfants handicapés, ou encore comment parler de la différence. À ce titre, les équipes éducatives s'appuient sur le Pôle Ressources Inclusion de la Jeunesse au Plein Air.

Ce partenariat permet de faire se rencontrer des publics différents et de favoriser des contacts enrichissants. Cela demande de l'adaptation et une sensibilisation tout au long de l'année, mais qui permettent l'inclusion de tous et toutes. ■

Philippe Lucante,
Directeur des Francas des Landes



© Les Francas des Landes

Sport, patrimoine et inclusion avec l'exposition de la CASDEN

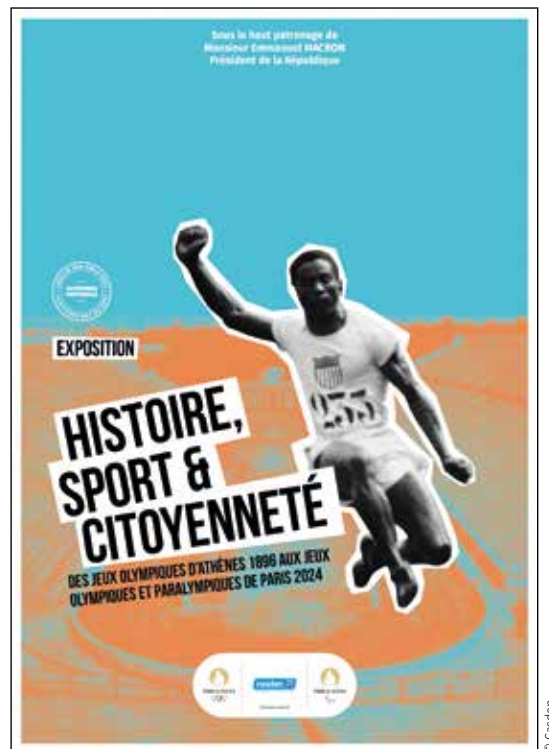
Depuis deux ans, en vue des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 et en partenariat avec les Francas du Gers, les jeunes volontaires du Service national universel sont sensibilisés à cet événement mondial. Dernière initiative en date : l'exposition « Histoire, Sport et citoyenneté » créée pour l'occasion par la CASDEN.

En 2022, les Francas du Gers et la Ligue de l'Enseignement ont rejoint le dispositif du Service national universel (SNU) et ont contribué à la préparation des séjours de cohésion. Avec une volonté commune : pouvoir aborder plusieurs thématiques, dont les valeurs de la République mais aussi les activités physiques et sportives. Ce partenariat, toujours actif, a vu son équipe de direction, emmenée par Gilles Flourette, ancien judoka et préparateur physique en activités sportives et militaires, sensibiliser les volontaires à ces deux domaines aux valeurs communes. En ce sens, à l'occasion des JOP 2024, une exposition de la CASDEN sert de support à de nombreuses animations où les jeunes en sont acteurs avant tout.

UNE EXPOSITION À VISÉE PÉDAGOGIQUE ET INCLUSIVE

Cette exposition, intitulée « Histoire, Sport et citoyenneté », retrace l'histoire des J.O depuis leur création jusqu'en 2024 ainsi que l'intégration des Jeux Paralympiques. Y sont traités le déroulement des Jeux dans le contexte historique, le sport dans ses valeurs et spécificités et le positionnement citoyen de nombreux athlètes mis en avant lors de ces Jeux. L'exposition sert de fil rouge tout au long du séjour du SNU.

Les jeunes la découvrent, la questionnent et participent à des mises en situation telles que le foot-cécité ou le basket en fauteuil, aidés par les associations locales handisport et le sport adapté pour tous. À ce titre, le SNU accueille des enfants en situation de handicap où l'intégration est l'affaire de tous et toutes y compris des jeunes volontaires, qui ont pu vivre réellement l'inclusion, la retracer avec leurs familles.



L'an passé, l'équipe d'encadrement formée par les Francas a travaillé sur différents supports possibles à mettre en place avec les jeunes en lien avec cette exposition, tels que des fresques d'arts plastiques, ou encore du slam, qui avaient permis d'aborder la question du handicap, de l'égalité filles-garçons et de la place des femmes dans le sport.

En 2024, l'exposition sera plus vivante que jamais, avec notamment des rencontres prévues avec des champions gersois mais aussi avec de simples licenciés qui s'accomplissent dans le sport afin de mixer toujours plus les publics. Enfin, impliqués également dans le réseau gersois Grandir Handi'férence en partenariat avec la CAF, les Francas observent un regard qui évolue positivement sur les enfants en situation de handicap. Une initiative fructueuse donc, qui permet de développer les valeurs citoyennes et l'inclusion de tous et toutes. ■

Chantal Vacher,
Présidente des Francas du Gers.

▼ Une exposition qui permet de retracer les valeurs de l'olympisme.
© Les Francas du Gers



Développer l'esprit critique des jeunes avec *Champions de l'info*

À l'occasion des Jeux Olympiques et Paralympiques 2024, l'Association pour l'Éducation aux Médias (APEM) lance en janvier *Champions de l'info*, un concours gratuit de création d'un magazine à destination des 16-25 ans. Avec en toile fond le développement de l'esprit critique des jeunes.

Focus du CLEMI

Les mécanismes du faux, par Karen Prévost-Sorbe <https://www.clemi.fr/fr/evenements/operations-speciales/exposition-fake-news-art-fiction-mensonge/la-diffusion-des-fake-news/les-mecanismes-du-faux.html>

EN SAVOIR PLUS

Avec *Champions de l'info*, les jeunes pourront élaborer un magazine d'informations locales sur le thème du sport et des passions et ainsi partager leur vision de cette thématique. Lancé courant janvier, le concours prendra fin en mai et verra deux vainqueurs nommés en juin. Les lauréats pourront rencontrer en septembre les parrains de l'opération, une membre de l'équipe de France de skate ainsi qu'un athlète paralympique.

L'initiative permet de raconter comment le sport et les émotions sont liés à travers un vrai travail journalistique. En effet, la réalisation du magazine de 4 pages impose certains formats classiques du journalisme : article long, article court, brèves, portrait, interview. Le thème des JOP n'a pas été choisi au hasard. Au-delà de l'opportunité liée à l'événement, le sujet stimule et permet aux jeunes d'interroger les acteurs locaux sur l'impact émotionnel généré par cette thématique.

Avec cette mise en situation, l'APEM souhaite donner goût à l'information aux jeunes. Mais aussi qu'ils réalisent le temps, la rigueur et les compétences nécessaires à la création et la diffusion d'un contenu. Pour cela, un kit pédagogique sera accessible gratuitement sur le site dédié. Des ressources seront à disposition

L'association a choisi de lancer cette initiative en réponse aux dérives de désinformation grandissantes notamment sur les réseaux sociaux, des canaux d'information privilégiés par les jeunes. La distorsion des faits favorise la manipulation des publics non aguerris. Une technique surexploitée sur le web, qui pour être contrée, nécessite d'acquérir des réflexes pour construire son esprit critique et apprendre à distinguer l'opinion des faits en se frottant à la réalité de l'information sourcée et de qualité.

Répondre à l'enjeu de citoyenneté

L'éducation aux médias est un énorme enjeu auprès des encadrants. Par manque de temps, de sensibilisation ou de ressources pédagogiques, des discours de contre-vérité peuvent émerger et influencer les jeunes. Une des réponses réside dans la formation régulière des intervenants, notamment avec le dispositif *Champions de l'info*.

En parallèle, les publics visés ont besoin de comprendre la fabrique de l'information et son utilité, mais également réaliser que s'informer correctement peut leur bénéficier. Car si les jeunes veulent penser librement, ils doivent apprendre à réfléchir par eux-mêmes, développer leur esprit critique, afin de prendre des décisions de manière libre et éclairée. S'opère donc un véritable enjeu de citoyenneté via un apprentissage par la pratique. Prochaine étape pour l'APEM : une fois les Jeux terminés, continuer à proposer le concours sur d'autres thématiques afin de pérenniser l'acculturation des jeunes à l'information. ■

Propos recueillis par la rédaction auprès de **Étienne Millien**, Directeur de l'APEM



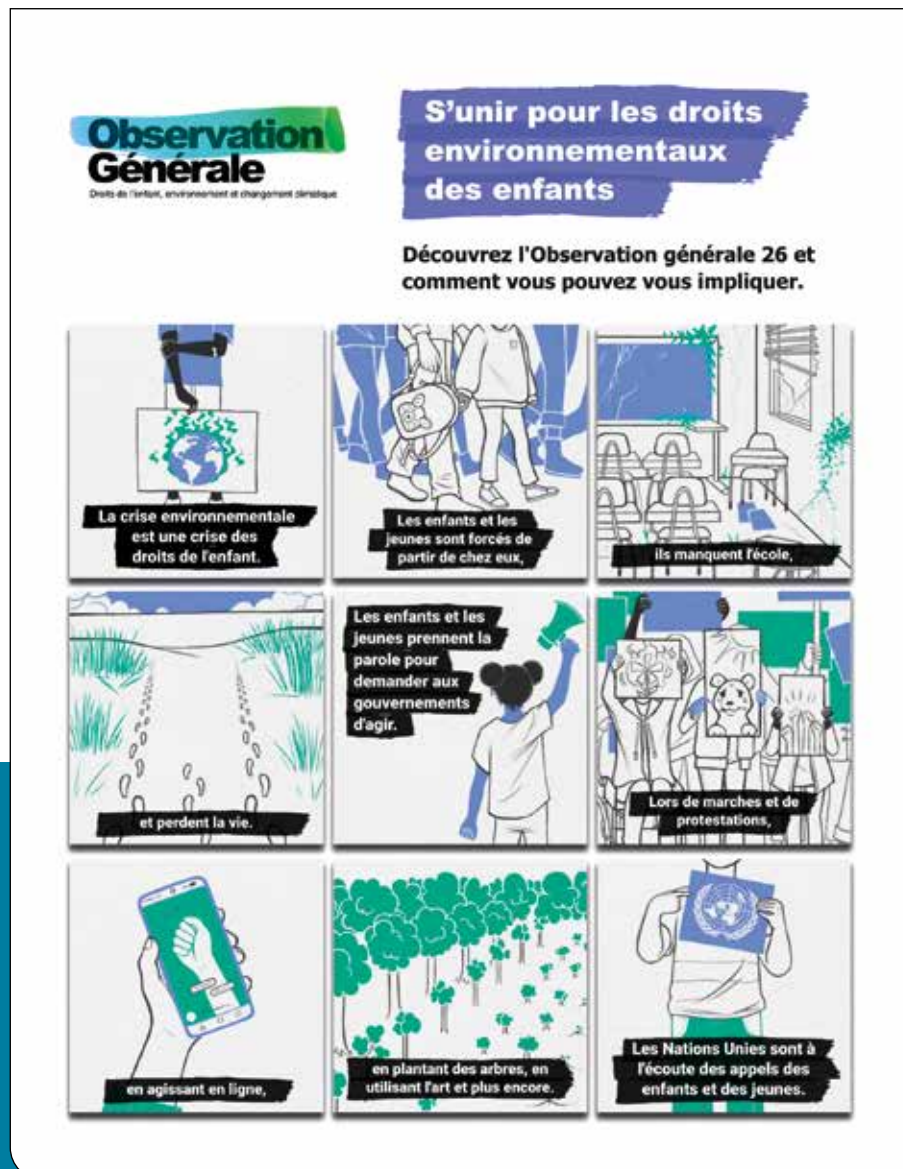
73% des Français pensent avoir déjà été confrontés à une fake news, sur Internet ou sur les réseaux sociaux. Observatoire BVA, 2019

des encadrants de structures de jeunes. Un modèle de maquette du magazine à compléter, des fiches-conseils (choisir un sujet, un angle, comment vérifier les faits, la rédaction de chaque format...) ainsi que des formations en ligne sous forme de webinaires guideront les jeunes et les encadrants dans l'élaboration du magazine.

Protéger les **droits de l'enfant** face à l'**urgence climatique** : l'appel crucial de l'Observation générale n°26 des Nations unies

L'Observation générale n° 26, fruit d'une collaboration de milliers d'enfants dans le monde, sonne l'alarme de l'impact que représentent la pollution, l'effondrement de la biodiversité et le changement climatique pour les droits fondamentaux des enfants. Ce document, publié par le Comité des droits de l'enfant des Nations unies, appelle à des actions décisives et immédiates pour garantir la protection de ces droits face à l'essor menaçant de la crise environnementale.

✓ Une BD pour expliquer aux enfants leurs droits et les impliquer. © Observation générale des Nations unies



Pour créer cette Observation générale, les enfants et les adultes du monde entier ont été invités à partager leurs points de vue sur ce qui devrait être inclus. Ce ne sont pas moins de 16 333 enfants de 121 pays qui ont pu s'exprimer pour défendre leurs droits environnementaux. Ce rapport s'est construit à travers une approche collaborative et intergénérationnelle, par le biais d'enquêtes en ligne, d'ateliers et de consultations nationales et régionales. Le Comité a également reçu des contributions d'États, d'experts et d'autres parties prenantes.

Le document souligne que les effets du changement climatique, tels que les catastrophes naturelles, la dégradation de l'environnement et la crise des ressources naturelles ont un impact disproportionné sur les enfants. Ces atteintes à l'environnement menacent la capacité de ces derniers à vivre dans un écosystème sain et sécurisé. Par ailleurs, l'Observation générale met en évidence la vulnérabilité accrue de certains groupes d'enfants, tels que les autochtones, les minorités, les enfants en situation de handicap, et ceux vivant dans des zones touchées par des catastrophes naturelles.

« Nous devons créer un espace de dialogue entre les jeunes et le gouvernement. Cet espace n'existe pas actuellement. »
12 ans, Liban

Parmi les points importants abordés, l'Observation générale souligne le droit des enfants à un environnement propre, sain et durable. Elle rappelle ainsi l'importance de conditions de vie décentes, de lieux sûrs, d'une éducation environnementale efficace, précise et facile à comprendre. Mais aussi d'un accès optimal aux services de soins, le droit à une santé physique et mentale, couplé au droit à l'accès à une alimentation saine, à un environnement non pollué, à de l'eau propre et à un logement décent, afin d'empêcher que les enfants ne vivent dans la pauvreté ou des conditions dangereuses.



Les gouvernements, des leviers cruciaux dans la protection des droits des enfants

Premiers responsables de l'impact du changement climatique sur les droits des enfants, les gouvernements du monde entier sont appelés à travers l'Observation générale à prendre des mesures concrètes et immédiates pour respecter, protéger et garantir les droits de l'enfant liés à l'environnement, conformément à la Convention internationale des droits de l'enfant. Cela inclut la réalisation d'études d'impact pour mieux comprendre et combattre les inégalités de différents groupes d'enfants face à la crise climatique et à prendre des mesures spécifiques. Le document souligne aussi l'importance d'une coopération internationale de tous les gouvernements pour lutter contre le changement climatique en soutenant techniquement et financièrement les pays les plus sévèrement touchés.

Enfin, les gouvernements ont un devoir vis-à-vis des entreprises, qu'elles soient nationales ou internationales. D'abord sur un plan législatif, où les politiques doivent

élaborer des lois et réglementations obligeant les entreprises à respecter la baisse de leurs émissions afin de les empêcher de polluer et donc de nuire aux enfants. Ensuite sur un plan moral, où les gouvernements doivent maintenir et appliquer leurs promesses de limitation du réchauffement climatique, via le fait notamment de favoriser les énergies renouvelables.

L'Observation générale insiste en outre sur la nécessité de considérer l'impact sur les enfants dans toutes les décisions environnementales et climatiques. À ce titre, les gouvernements doivent garantir l'accès des enfants à des informations claires et les inclure dans les processus décisionnels. Ces informations doivent être partagées de différentes manières afin que les enfants de tous âges et de tous milieux puissent les comprendre.

Inclure les enfants à tous les niveaux

Le Comité souligne également à travers ce rapport l'importance d'impliquer les enfants dans les décisions relatives à l'environnement, les encourageant à être des acteurs actifs dans la lutte contre

« Quand il y a des inondations, je ne me sens pas heureuse. Nous ne pouvons pas aller en classe à cause des routes inondées et les gens sont renvoyés de leur travail... »

11 ans, Costa Rica

16 333 contributions d'enfants de 121 pays

le changement climatique. Il appelle à une participation significative des jeunes dans l'élaboration des politiques environnementales et dans la recherche de solutions durables. Cela va de pair avec un soutien auprès des enfants pour leur assurer un accès à la justice pour les préjudices et conséquences, à toutes échelles, qu'ils subissent.

En somme, le rapport constitue un appel crucial à l'action pour protéger les droits de l'enfant face aux menaces croissantes du changement climatique, soulignant la nécessité de garantir un avenir sûr et durable pour les futures générations. Il permet également de servir de référence quant à la manière dont les accords internationaux sur l'environnement doivent être conduits afin de respecter les droits des enfants. Les défenseurs de l'environnement et des droits de l'enfant peuvent par exemple l'utiliser pour demander aux États de prendre certaines mesures ou de contrôler leurs actions et de les tenir pour responsables. ■

La rédaction



EN SAVOIR PLUS

Les rapports et consultations de l'Observation générale

Les rapports et consultations de l'Observation générale n°26 ainsi que la Charte mondiale des enfants sont consultables en ligne sur le site <https://childrightsenvironment.org/fr/> et accessibles également aux enfants via une version adaptée pour eux en français, anglais, espagnol et portugais. Une vidéo récapitulative à destination des enfants complète cette mise à disposition d'outils : <https://www.youtube.com/watch?v=88ytWDLmyC8>

Principales demandes des enfants aux adultes

1. Un environnement propre et sain
2. Être écouté, être pris au sérieux et jouer un rôle dans l'action environnementale
3. Des actions claires et transparentes des gouvernements, des entreprises et de tous les adultes
4. Coopération entre pays et régions du monde
5. Sensibilisation et éducation en matière d'environnement
6. Des espaces pour partager leurs idées de solutions potentielles

Vers des projets de jumelage éducatif de territoire avec Haïti en 2024

Dans la continuité de la collaboration entre Solidarité Laïque, les acteurs locaux à Haïti et les Francas, leur partenariat a été renouvelé en 2023 et vise à mettre en place 6 jumelages éducatifs de territoire qui favoriseront l'accès à une éducation sécurisée et de qualité.



Sur les 3 dernières années

- 540 enfants accueillis sur les camps d'été en Haïti
- 1 400 enfants sensibilisés en France
- 26 responsables Francas
- 8 associations départementales Francas sensibilisées

EN CHIFFRES

Il y a quatorze ans, un puissant séisme frappait Haïti et détruisait la capitale Port-Au-Prince à 90 %. Plus de 2,5 millions d'enfants voyaient leur scolarité interrompue, leurs familles disloquées, tous leurs repères perdus. Solidarité Laïque, dont font partie les Francas, déployait alors une action en partenariat avec les acteurs locaux et dégagait divers axes d'intervention à Haïti, dont l'animation et l'éducation socioculturelle et sportive dans le cadre du Programme Collectif pour le Développement de l'Éducation et du Dialogue Social en Haïti.

En 2023, les Francas renouvèlent leur partenariat notamment à travers « Lekol, Chimen Libete ! »,

un programme d'amélioration de l'accès à une éducation sécurisée et de qualité dans 25 communautés haïtiennes du grand Sud. La phase II de ce programme permettra la réalisation de six jumelages éducatifs de territoire dont l'ambition est de mettre en lien les enfants bénéficiaires ainsi que tous les acteurs éducatifs des Projets éducatifs territoriaux (PEdT) en France et des Comités Éducatifs Élargis (CEE) en Haïti.

Un fonctionnement efficace grâce à la mise en réseau

Dès la naissance du partenariat en 2010, des jumelages pédagogiques et partenariats éducatifs ont vu le jour entre les villes de Toulouse et Port-Au-Prince et entre l'Amicale Laïque de Couëron, centre affilié aux Francas de Loire-Atlantique, et une association haïtienne Men Kontre Timoun Rozo (MKTR).

Les principes d'échanges égaux et en réciprocité se concrétisent pendant huit ans par la formation d'animateurs et animatrices

en France et en Haïti, par l'accueil sur les deux territoires de ces dernières, par le soutien financier à la formation, l'organisation des camps d'été en Haïti et par la mise en réseau d'associations sur l'Ouest de la France.

Les Francas ont pu accompagner la structuration du réseau d'animateurs et animatrices haïtiennes par la création d'une association : l'Association d'Animateurs pour l'Encadrement de la Jeunesse (AAPEJ), qui devient un second partenaire. Celle-ci promeut la Convention internationale des droits de l'enfant et défend les valeurs laïques du vivre-ensemble à travers les actions éducatives qu'elle pilote.

Le numérique, un canal utile pour la continuité des actions éducatives

L'équilibre vacille avec la pandémie, qui vient alors s'ajouter à l'insécurité grandissante en Haïti rendant impossibles tous déplacements. Une nouvelle idée jaillit alors : mettre les enfants en réseau via une plateforme numérique. Ainsi, chaque été depuis 2019, les équipes d'animation partagent une visioconférence sur leur environnement, les jeux traditionnels, la cuisine et la culture vivrière ou la langue orale ou écrite ... thèmes qu'elles choisissent en concertation. Plus de 13 centres affiliés aux Francas se connectent et partagent pas moins de 30 publications qui nourrissent l'éducation interculturelle des citoyens en devenir.

À travers ces actions, les Francas et leurs partenaires ont une histoire commune, des savoir-faire et une volonté partagée d'éduquer à la paix. Celle-ci se construit par la connaissance et reconnaissance des autres, où qu'ils vivent dans le monde. Ces acteurs éducatifs sont au cœur de ce processus dans la future réalisation des jumelages éducatifs de territoire en Haïti. ■

Gaby Clouet,
Présidente de l'Amicale Laïque de Couëron Centre,
militante et formatrice Francas.



© MKTR



Les Francas, avec l'OFAJ depuis 60 ans

En 2023, l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ) fêtait ses 60 ans. Pour sa secrétaire générale, Anne Tallineau, les Francas ont œuvré à sa création dès les années 1960. Retour sur les moments forts de l'année, auxquels les Francas ont contribué, avec l'ambition réaffirmée de faire de l'Europe le territoire de vie, d'éducation et d'action des enfants et des adolescent-es.

Une conférence franco-allemande pour enfants en mai

Des enfants venus avec les Francas du Cher et du Lot ont participé à la conférence pour enfants (8-12 ans) organisée par l'OFAJ du 29 mai au 2 juin à Blossin, dans le Brandebourg. Au programme : des rencontres avec les enfants d'Allemagne, des jeux linguistiques, des activités artistiques (dessin, musique, cirque), ainsi que des opportunités de s'exprimer devant l'ambassadeur de France en Allemagne et la ministre allemande en charge de l'Enfance.

Les enfants ont pris part à la préparation de la conférence. Une démarche qui a su les séduire selon Emilien Quesnot, animateur départemental aux Francas du Lot, qui rapporte leurs propos : « On s'est retrouvé six soirs dans l'année. On



© Les Francas du Lot

a fait des jeux pour apprendre à se connaître, décidé des sujets dont on voulait discuter et apprendre quelques mots d'allemand. On a organisé aussi le voyage, recherché les moyens de transport, les billets. On est parti en avion, c'était la première fois pour quelques-uns. »

Une expérience interculturelle marquante

Bettyna Bonnefoy, animatrice départementale aux Francas du Cher, a récupéré les expressions des 8 conseillers et conseillères municipaux enfants de la ville de Vierzon, enthousiastes de cette expérience, notamment sur les

teurs. Le soir, ça a été trop dur de se dire au revoir, on est plein à avoir pleuré. »

Enfin, Emilien Quesnot souligne que les enfants ont pu valoriser le projet en présentant leur voyage avant l'Assemblée générale des Francas du Lot. Certains témoignent : « Ça n'a pas été facile de parler devant des gens qu'on ne connaissait pas. On leur a raconté notre voyage et les souvenirs qu'on a ramenés, un billet de métro, la peluche que nous avait donné la ministre allemande, notre T-shirt signé par les enfants de la Kiko, un morceau du mur de Berlin. On avait aussi préparé des affiches. »

Des festivités le 5 juillet

La Fédération nationale des Francas a souhaité souligner son engagement historique auprès de l'OFAJ en participant à la cérémonie officielle organisée à Berlin, le 5 juillet, à la date anniversaire de la création de l'Office. 23 membres du collectif de direction exécutive fédérale étaient présents. Le collectif a également rencontré les partenaires berlinois de la Fédération nationale et échangé sur les parcours en formation professionnelle, ainsi que les métiers dans les champs de l'éducation, l'enfance et la jeunesse en Allemagne. ■

Article écrit avec **Emilien Quesnot**, animateur départemental aux Francas du Lot, et **Bettyna Bonnefoy**, animatrice départementale aux Francas du Cher, et les délégations d'enfants venues aux 60 ans de l'OFAJ

Les élections européennes en juin 2024



La Fédération nationale des Francas a contribué au texte de positionnement vers les élections européennes « Le Cnajep s'engage pour une Europe de la paix, citoyenne, sociale, solidaire et écologique ». Elle y a mis en avant son engagement pour une éducation à l'Europe dès le plus jeune âge, qui fasse le lien entre Europe et local (action 11) et qui rapproche l'Europe des citoyen-nes (action 19). La Fédération nationale des Francas et ses membres font vivre en ce sens un label intitulé « Jouer l'Europe ». En savoir plus sur Jouer l'Europe : <http://www.centredeloisirseducatif.net/node/2047> ■

découvertes culturelles, mais aussi sur le dialogue avec les personnes en responsabilité : « Je suis fière de lui avoir posé une question, mais ça m'a fait trop peur ! ».

Une conférence enrichissante pour les enfants, qui sur le chemin du retour, levaient la tête avec fierté et saluaient les passants en leur adressant un "Hallo". La réutilisation des mots allemands appris est d'ailleurs restée quelque temps ancrée dans les habitudes de ce groupe. Un retour marqué aussi par une boom entre enfants franco-allemands : « C'était génial ! On y est allé avec un T-shirt blanc qu'on a fait signer aux enfants et anima-

EN VOIR PLUS Découvrez les expressions des enfants lors de la Kiko (vidéo) : <https://www.ofaj.org/actus/kiko-la-conference-qui-fait-bouger-les-enfants.html>.

Philosopher avec le sport

Philéas & Autobule, la revue de philosophie pour les enfants, sort un numéro « Le sport, qu'est-ce que ça fait ? ». Récits, BD, atelier et jeu sont à retrouver, ainsi qu'un dossier pédagogique disponible en ligne, qui propose un tournoi philo ainsi qu'une séquence d'éducation aux médias, avec la thématique « L'e-sport, bientôt aux Jeux Olympiques ? », construite à partir de l'article « La vie d'une e-sportive » de la revue. ■

Pour les 8-13 ans

<https://www.phileasetautobule.be/produit/n82-le-sport-quest-ce-que-ca-fait/> 5 euros.



Des dessins de presse pour sensibiliser à la citoyenneté

Dès janvier, Cartooning for Peace offre un nouvel outil pédagogique « Il va y avoir du sport ! Dessins de presse et citoyenneté ». Téléchargeable gratuitement, il se compose d'une exposition de dessins de presse sur différents enjeux de société qui se retrouvent dans le monde du sport, de

fiches d'activités et de podcasts d'interviews de sportifs et sportives de haut niveau. L'outil a été co-construit avec Rodho, dessinateur de presse, et un groupe de jeunes issus des Centres Paris Anim' Jacques Bravo et Paul Valeyre de Paris 9^e. ■

<https://www.cartooningforpeace.org/>

[projetseducatifs/a-vos-marques-prets-partez-il-va-y-avoir-du-sport-dessins-de-presse-et-citoyennete-creation-dun-nouvel-outil-pedagogique/](https://www.cartooningforpeace.org/projetseducatifs/a-vos-marques-prets-partez-il-va-y-avoir-du-sport-dessins-de-presse-et-citoyennete-creation-dun-nouvel-outil-pedagogique/)



Les sportives à l'honneur

Le Musée National du Sport et ses partenaires se sont associés afin de valoriser la pratique sportive féminine et la lutte contre les discriminations et les violences faites aux femmes à travers « Femina sport », un kit pédagogique.

Objectifs : découvrir l'histoire du sport féminin à travers les personnalités qui l'ont incarné, susciter des futures vocations d'athlètes, briser les stéréotypes de genre dans le sport et informer sur les droits des femmes pour lutter contre les violences. ■

À partir de 7 ans

https://www.museedusport.fr/sites/default/files/MNS2023_CATALOGUE_KIT_PEDAGOGIQUES_2.pdf



Plus d'égalité sur le terrain

Depuis l'émergence du mouvement #Metoo, l'élan de contestation envahit désormais le sport. Dans cet essai, sportives, coaches et dirigeantes prennent la parole pour défendre la liberté d'évoluer dans leur pratique respective. Elles abordent des sujets tels que le rapport au corps, la parentalité, l'égalité salariale, l'homophobie, le droit de pratiquer un sport, ou encore les violences sexuelles. ■

Joue-la comme Megan • de Assia Hamdi • Editions Marabout • 208 pages • 18,90 euros

80 ans en 2024, quel bel âge !

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale en 1944, des hommes et des femmes ont voulu imaginer et construire un monde de paix dans lequel les enfants auraient toute leur place. Pierre François, alors responsable des Éclaireurs de France, imagine « *un grand mouvement d'enfants laïque* » dans lequel « *au lieu d'être spectateurs immobiles ou simples auditeurs, garçons et filles, de tout leur être, participent à leur propre éducation* ».

Il rassemble autour de cette idée des militants d'origines différentes : Éclaireurs de France, CEMÉA, Auberges de jeunesse, Mouvement Freinet, Groupe français d'éducation nouvelle, Ligue française de l'enseignement, Syndicat national des instituteurs etc. qui deviennent les premiers responsables du Mouvement. Le 15 novembre 1944, l'association loi 1901 est déclarée le sous le nom de « Francs et Franches Camarades », qualifiée de « Mouvement ouvert aux garçons et aux filles de 6 à 21 ans ». En 1990, l'association devient Fédération nationale des Francas.

Depuis 1944, les Francas ont toujours su répondre aux enjeux éducatifs, sociaux et culturels du moment, en prenant en compte les besoins des enfants et des adolescent·es sur leurs territoires. Ces 80 ans d'expérience et d'expertise sont caractérisés par :

- 80 ans consacrés à donner une place aux enfants dans la société et dans la cité, à favoriser l'émancipation des enfants par l'action collective ;

- 80 ans consacrés à la mise en vie, par l'action éducative, sur tous les territoires, des valeurs qui caractérisent toujours le projet : humanisme, liberté, égalité, solidarité, laïcité, paix ;

- 80 ans de contribution à l'écosystème éducatif par l'aménagement d'espaces de jeux intérieurs et extérieurs, par l'accompagnement des politiques éducatives territoriales en veillant à la prise en compte de la place des enfants dans celles-ci, par la formation des acteurs et actrices au service de la qualité de l'action éducative ;

- 80 ans de développement d'espaces et de structures de loisirs et la fédération de celles-ci : centres aérés, centres de loisirs associés à l'école, centres de loisirs éducatifs, centre A'ERE... ;



les francas

- 80 ans de travail partenarial avec l'école, les enseignant·es, les personnels de l'éducation nationale, les parents, et l'ensemble des acteurs de la communauté éducative ;

- 80 ans de développement de pratiques éducatives innovantes : citoyenneté des mineurs, éducation à l'environnement et au développement durable, aux sciences et techniques, à l'art et la culture, aux médias et à l'information.

En 2024, les 80 ans sont placés dans une dynamique pour construire « d'hier à demain », pour continuer à innover en se nourrissant de cette histoire et de ces racines en étant porté par tout ce qu'a déjà accompli le Mouvement pour prendre en compte les besoins des enfants et des adolescent·es et bâtir les réponses aux enjeux éducatifs, sociaux et culturels d'aujourd'hui et de demain.

Les Francas vous donnent rendez-vous tout au long de l'année sur vos territoires où les associations départementales vont prendre des initiatives. ■

Calendrier*

- ★ **22 janvier** : Journée franco-allemande
- ★ **24 janvier** : Journée mondiale de l'éducation
- ★ **1^{er} février** : Lancement de l'enquête 2024 sur le périscolaire de l'Observatoire des centres de loisirs éducatifs
- ★ **6 février** : À partir du 6 février et tout au long du mois : Journée mondiale pour un Internet plus sûr
- ★ **13 février** : Journée mondiale de la radio et lancement de la nouvelle Radio Francas
- ★ **18 au 24 mars** : Semaine d'éducation et d'actions contre le racisme et l'antisémitisme
- ★ **21 mars** : Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale
- ★ **18 au 23 mars** : Semaine de la Presse et des Médias à l'école

Retrouvez-nous sur :



Les Francas



@FrancasFede



Les Francas

« La plupart des **messages** dans le **sport** sont **stéréotypés** »

Ex-handballeuse, Béatrice Barbusse est enseignante-chercheuse en sociologie à l'université Paris Est Créteil. En 2013, elle devient membre du conseil d'administration de la Fédération française de handball et travaille avec Sylvie Pascal-Lagarrigue à la mise en place du plan de féminisation national. Nommée en 2020 vice-présidente déléguée de la Fédération, elle publie en parallèle le livre *Du sexisme dans le sport* (2022, Anamosa). S'appuyant sur son propre vécu, elle y analyse l'ancrage du sexisme dans le sport. Pour Camaraderie, elle détaille les actions à mettre en place pour enrayer le sexisme dès le plus jeune âge.

Sexisme et sport, une vieille histoire

Pierre de Coubertin disait que le sport était ce qui permettait à l'homme d'acquérir de la virilité. C'est aussi lui qui s'est opposé, avec d'autres, à la pratique du sport pour les femmes. Le sexisme est une idéologie culturelle fondatrice du sport, et bien qu'aujourd'hui, les femmes ont le droit d'y participer, elles n'ont pas pour autant une place équivalente à celle des hommes tant numériquement qu'au niveau des fonctions et des activités qu'elles assument. Et si on se demandait si les Jeux Olympiques et Paralympiques 2024 pouvaient changer la donne, Béatrice Barbusse balaye l'hypothèse : « Si on regarde la composition du comité d'organisation des JOP, les postes les plus élevés sont occupés par des hommes. Au sein des fédérations, d'après les enquêtes réalisées¹, moins d'un quart des présidents sont des femmes ». Béatrice ajoute : « Nous participons à la reproduction du sexisme dans la société, car la plupart des messages dans le sport sont stéréotypés ». Alors, quelle solution ?

Prendre le problème à la racine à travers l'éducation et la formation

« Quand elles témoignent, de nombreuses sportives disent que leurs parents ont été les premiers à s'opposer à la pratique d'un sport, surtout pour celles qui font un sport dit masculin ». Les parents, prescripteurs pour reproduire les stéréotypes ? Oui, mais pas que. Pour Béatrice, le problème est à prendre à

la racine, dès la maternelle. C'est là que les inégalités se reproduisent, car l'éducation est inégalitaire. Les parents doivent être sensibilisés, mais les professionnel·les de l'éducation aussi. Pour l'autrice, cela passe par de la formation, mais nuance : « Un jour ne sert à rien, il faut des cursus longs, apprendre ce qu'est une norme, décrypter les stéréotypes à travers de la sociologie ou de l'histoire ». Pour elle, l'accent doit être mis sur les spécificités physiologiques des femmes (endométriose, règles, grossesse...), qui pèsent actuellement sur les sportives dans le traitement sexiste qu'elles subissent.

Autre public à sensibiliser, les enfants. C'est tout au long de l'année que la pédagogie se fait : à l'école, dans les activités physiques et sportives, à la maison, via des interventions, ateliers et projets sur l'égalité. « C'est aussi faire attention à donner le même espace physique dans la cour de récré mais aussi le même temps de parole en classe, pratiquer des activités sportives en mixité le plus souvent possible en prenant soin que les garçons respectent les filles » détaille-t-elle.

Le sport comme levier éducatif

Si le chemin est encore long, le sport reste néanmoins un moyen d'émancipation pour les filles. Il leur permet de s'approprier leur corps, leur montrer qu'elles ont le droit de bouger, de courir, de se défendre : « On les éduque à prendre peu d'espace, à croiser les jambes, à faire le moins de bruit possible, or le sport prône tout l'inverse.

Il faut savoir crier pour avoir la balle, prendre de la place sur le terrain, mouvoir son corps » développe Béatrice. Elle ajoute que la féminisation des mots employés mais également la présence – trop minoritaire – d'éducatrices et leur encadrement auprès des filles est crucial : pour l'identification d'abord, mais aussi l'écoute, la zone de confort créée et la réassurance dont elles ont besoin.

Parallèlement, l'autrice insiste sur le fait d'éduquer les garçons au droit à pleurer, à avoir mal et à le dire, des traits considérés comme féminins et refoulés par les garçons. « C'est ce qu'on appelle l'Éducation Physique et Sportive, de l'éducation par l'entrée qui est le corps afin de travailler le vivre-ensemble, le respect de l'autre et de la diversité » conclut-elle. ■



© Eric Baudet

Du sexisme dans le sport

de Béatrice Barbusse, Editions Anamosa, 384 pages, 22 €



1 – Source : INJEP : https://injep.fr/wp-content/uploads/2023/03/IAS66_presidence-associations.pdf